

A chaque nouvelle lune



PENDANT 1980...

SI, DE MONTREAL, vous roulez vers le sud pour traverser le Saint-Laurent, vous verrez le fin clocher enneigé de l'église de la Mission Saint-François-Xavier, le centre spirituel des Indiens catholiques de Caughnawaga, Québec. L'année 1980 sera pour eux d'une importance capitale; elle sera, en effet, le tricentenaire de la mort de leur compatriote la plus illustre, la vénérable Kateri Tekakwitha. De même pour vous, pour moi et pour tous ses fidèles dévôts. Sa vie à l'époque coloniale nous illumine comme un phare en pleine tempête en cette fin du vingtième siècle.

Humainement parlant, Kateri avait tout contre elle: elle naquit dans un milieu païen, devint orpheline toute jeune, souffrit pendant toute sa vie d'une mauvaise santé et s'exila de sa terre natale afin de sauvegarder sa foi. Ces épreuves ne l'enfiellèrent pas. Au contraire, elle réussit, en coopérant de près à la grâce du Dieu d'amour, à se vider d'elle-même pour Lui laisser toute la place.

Elle est maintenant au ciel et n'est pas moins puissante aujourd'hui qu'elle ne le fut pendant les années qui suivirent sa mort. Dans tous nos besoins, adressons-nous à Kateri. Elle nous prendra par la main et nous conduira jusqu'au trône même de Notre-Dame, qu'elle aima tellement ici-bas. Elle intercédéra pour nous.

C'est clair que, si nous obtenons la béatification de la Vénérable en 1980 ou bientôt après, une foule de gens qui ne la connaissaient pas, apprendront à avoir recours à elle et modèleront leur amour de Dieu sur le sien. Pendant l'année qui va commencer, grâce à nos prières et à tous les moyens dont nous disposons, nous pouvons avancer ce grand jour. Ce sera associer autrui à notre bonheur de connaître et d'aimer Kateri.

NOËL SELON LUCIFER

Maintenant que Noël approche, cette fête chère au coeur de Kateri, la maison Warner frères est en train de servir au grand public un film ordurier sur la vie du Christ. Intitulée **The Life of Brian: La vie de Brian**, cette bande outrage et les chrétiens et les Juifs. M. l'abbé Smith, responsable de la société du Saint Nom de Jésus à Brooklyn et à Queens, N.Y., citait à titre d'exemple la parodie de la Nativité, le ridicule versé sur les Juifs qui vénèrent le Saint Nom de Dieu et ont une foi vive au messie à venir, la représentation de la personne du Seigneur Jésus comme un nigaud, et de sa mère comme une personne impudique, mal embouchée

et dégoûtante (dont le rôle est joué par un homme).

On s'y moque de la naissance virginale de Jésus, à telle enseigne que l'individu qui tient le rôle de Marie avoue que le père de son fils est un soldat romain qui l'a violée (sans qu'elle ait trop résisté); son langage est aussi corsé que celui d'un charretier dans la scène où, sans vergogne, elle folichonne avec les garçons des alentours. Les Trois Rois Mages, à la suite de l'étoile, parviennent à l'étable et laissent leurs dons entre les mains d'une simulacre de Marie à l'aspect repoussant... Mais ensuite, une fois repartis, ils y reviennent, empoignent leurs cadeaux et détaient le long du chemin jusqu'à une autre étable illuminée d'un rayon céleste... On n'y perd pas de temps pour se gausser des anges. Pis encore, dès le début, l'Esprit Saint sous la forme d'une colombe est abattu d'un coup de fusil en même temps que le nom des acteurs passe à l'écran.

"Avant la fin, une prostituée nommée Judith passe la nuit avec un homme acclamé Sauveur. Et, au cas où la scène ne serait pas bien comprise, face aux spectateurs, nue comme un ver, elle court de côté et d'autre. Pour ne pas se laisser dépasser, "le sauveur" se présente au balcon afin de calmer les hurlements de ses admirateurs et, tout en oubliant sa situation, se montre devant eux à poil et de front." Selon la revue **New York Times**, c'est l'épopée biblique la plus infecte jamais vue.

Comme si ce n'était pas déjà de trop, d'après le magazine

Variety, les Editions Grosset et Dunlop veulent profiter du scandale: ils lanceront un livre avec tout le texte, accompagné de diapositives, et un grand album illustré, Monty-Python.

Le rabbin Abraham Gross, ancien président de l'Alliance rabbinique des Etats-Unis, a récemment dénoncé ce film et, avec le groupe "**Citoyens contre le blasphème**", a retenu des avocats en vue d'obtenir une injonction aux cinéastes responsables de s'abstenir de le faire paraître. Déjà, en Angleterre, on a refusé de l'accepter.

Et les amis de Kateri, que feront-ils? Ecrire immédiatement au premier ministre à l'adresse ci-dessous, et insister que ce film soit interdit au pays aussi bien que la houache des sales imprimés anglais et français qu'il entraînera après lui.

Monsieur Joseph Clark
Premier Ministre du Canada
Chambre des Communes
Ottawa, Ontario K1A 0B1

"NON", DIT LE MINISTRE



M. John Fraser

Depuis plus d'un an, les amis de Kateri supplient M. le ministre des postes, à Ottawa, d'émettre un timbre commémoratif à l'occasion du tricentenaire de la sainte mort du Lys des Agniers en 1980. De tous côtés, on a écrit à M. John Fraser le nouveau ministre des postes, pour l'amener à lancer ce timbre. Voilà quelques